



Le minaret au milieu des stupas

P. Francesco Dintzner, MEP

Les musulmans représentent 4 à 5 % de la population du Cambodge soit environ un demi-million de personnes.



B. DENIEL-LAURENT

Villageoises cham.

Il est 11h ce vendredi dans la ville de Battambang, je me promène dans les jardins de la Préfecture Apostolique située au bord de la rivière Sangkae¹. J'y croise une jeune fille voilée, or cela fait plusieurs mois que je souhaite rencontrer ceux qu'on appelle les « khmers Islam² » ou les musulmans du Cambodge. Je m'adresse à elle et lui demande

1. Rivière principale qui traverse la ville de Battambang.

2. Terme qui apparaît dans les années 1950, employé notamment par le roi Sihanouk lors de sa politique de khméri-sation de la société cambodgienne.

d'où elle vient et si elle peut me parler de sa communauté. À mon grand désespoir, elle se montre plus loquace sur les cours d'anglais, dont elle vient de sortir et sur son petit ami qu'elle veut me présenter, que sur l'histoire des musulmans du Cambodge qu'elle n'a pas l'air de vraiment connaître. Elle n'habite guère loin de l'église, et près de là se trouvent plusieurs mosquées.

Puisque nous sommes vendredi, c'est le jour idéal pour rencontrer des musulmans,

et surtout voir comment ils prient et en quelle langue. Lors de mon arrivée à la mosquée, je peux lire la surprise sur les visages des quelques personnes qui se trouvent déjà là, je rencontre l'imam et lui demande de pouvoir assister à la prière. Je suis chaleureusement accueilli et m'assois donc sur un des tapis de prière disposés sur le sol.

Un bon accueil

La prière commence, la mosquée est comble et je suis littéralement cerné par la foule

des fidèles. Celle-ci m'a vite repéré, je suis le seul Blanc et la seule personne qui reste assise quand tout le monde est debout ou en prosternation. J'ai tout loisir comme cela de prendre des photos et d'écouter ce qui est dit. Mais une première difficulté se présente, la langue! Effectivement au Cambodge nous apprenons le khmer et non l'arabe; je me demande d'ailleurs qui peut comprendre dans l'assemblée notamment parmi les plus âgés. Mais après quelques prières et la lecture du Coran en arabe, la mélodie khmère se fait entendre. Le prêcheur entre en action et c'est bien sûr en khmer qu'il prêche soucieux de se faire comprendre des fidèles. Suivent alors quelques prières puis c'est la grande dispersion, plusieurs en profitent pour venir me saluer amicalement avant de sortir. Je croise alors un homme âgé à qui je demande s'il connaît l'arabe, la réponse est négative.

À cet instant apparaît un jeune homme vêtu de sa djellaba blanche qui veut apparemment parler avec moi. Je lui pose la même question et il me répond cette fois par la positive, il revient de quatre années d'études au Koweït où il a pu apprendre l'arabe et suivre des enseignements coraniques. Le discours paraît bien rodé puisque, après lui avoir dit que j'étais chrétien, il me sort exactement les mêmes idées reçues sur les chrétiens que celles que j'avais déjà pu entendre en France: nous sommes trithéistes et Jésus n'est qu'un prophète parmi les autres. Après avoir



B. DENIEL-LAURENT

Musique traditionnelle pour le sacrifice du buffle chez les cham musulmans du Cambodge.



F. DINTZNER

Musulmans de Battambang.

tâché de lui expliquer avec mon pauvre niveau de khmer que, pour nous, Dieu est un et que La Trinité n'est pas Jésus-Marie-Dieu le Père, nous nous quittons sur une bonne poignée de mains, contrairement à l'usage khmer qui est de saluer avec les deux mains jointes. C'est ainsi que s'acheva ma visite, quelques sourires, des mains tendues, et une petite explication théologique à la fin.

L'arrivée de l'islam

Cette histoire appelle quelques explications sur la présence de l'islam dans le Royaume du Cambodge. La communauté musulmane se divise en deux principaux groupes ethniques³, les Chveas⁴, le

plus petit groupe, composés de musulmans venant principalement de Malaisie⁵,

et les Chams, qui sont les enfants du royaume du Champa qui commença à se désagréger au XV^e siècle⁶ sous les coups de boutoir du royaume d'Annam

(Vietnam actuel). La plu-

part des Chams vinrent alors se réfugier chez leur ancien rival, le Cambodge, avec l'accord du roi. Ce fut ensuite au Cambodge que la plupart des Chams furent islamisés par des commerçants malais. La raison de cette conversion est sans doute à chercher dans le fait que l'islam a dès le début joué un rôle de garant de l'identité Cham face à la menace de se fondre complètement dans la culture bouddhique khmère.



L'islam a dès le début joué un rôle de garant de l'identité Cham.

3. Cf. DE FEO Agnès in Le royaume bouddhique face au renouveau islamique.

4. Chveas, java-javanais, désigne tous les Malais.

5. Les Chveas sont probablement arrivés au Cambodge avant les Chams.

6. Après une lourde défaite en 1471 face aux Annamites, le Champa est absorbé définitivement par le Vietnam en 1841.



B. DENIEL-LAURENT

Tablighis.



F. DINTZNER

Une mosquée de Battambang.

La défaite du Champa pouvait aussi être perçue comme la défaite de son dieu protecteur Shiva⁷, un changement de religion paraissait donc sans doute légitime⁸, sans compter l'avantage de gagner l'amitié des Malais et d'entrer dans la vaste communauté de la umma⁹.

7. dieu important du panthéon hindou.
8. Cf. article GUERIN Mathieu dans la bibliographie.
9. La communauté des musulmans indépendamment de leur nationalité.

Une autre partie des Chams du Cambodge arriva lors d'une deuxième vague à la fin du XVII^e, ils étaient alors déjà musulmans, certains les nomment les Chams Sot¹⁰ mais le terme le plus correct à utiliser est celui des Chams de l'imam San¹¹. Ils forment un groupe à part dans la communauté

10. Traduit par « pur » en français.
11. Nom du fondateur de cette communauté.

musulmane en raison de pratiques religieuses différentes de celles des autres musulmans qui sont, eux, principalement marqués par le mouvement Tabligh¹² ainsi que, dans une moindre mesure, par l'islam des pays du Golfe arabe et ses pétrodollars. Les Chams de l'imam San pratiquent un islam assez libéral qui impose par exemple la prière uniquement le vendredi et seulement pour les initiés, qui comprend la pratique de cultes ésotériques, et qui permet la vénération de l'imam San, fondateur de leur communauté. Ils sont aujourd'hui à peu près 40 000 au Cambodge. Il faut signaler qu'il reste actuellement dans l'ancien Champa historique (Vietnam) des Chams de confessions hindoue et musulmane.

Les Chams et les Chveas furent accueillis par les souverains khmers à mesure qu'ils immigraient dans le pays, et, malgré quelques résistances, ils firent allégeance à la royauté et accédèrent ainsi à des fonctions importantes au sein de l'État. Au XVII^e siècle le souverain Ramadhipati I^{er} se convertit même à l'islam du fait de cette influence et prit le nom d'Ibrahim. Ces nouveaux venus ont su s'intégrer à la société cambodgienne notamment en adoptant les métiers tabous des Khmers. En effet, les bouddhistes pouvant manger des animaux mais n'étant pas autorisés à les tuer, les musulmans ont embrassé

12. Créé par Muhammad Ilyas en 1927 en Inde. Mouvement qui insiste sur le prosélytisme à l'intérieur même de la communauté musulmane en vue de ramener les musulmans égarés dans le droit chemin.

des carrières d'équarisseurs et de bouchers, tout en perpétuant leur traditionnelle profession de marins pêcheurs.

Situation actuelle

Aujourd'hui, les musulmans sont répartis en 372 villages et représentent 4 à 5 % de la population du Cambodge, soit environ un demi-million de personnes.

En ce qui concerne les Chams, le grand défi de cette communauté singulière au sein du monde khmer est de réussir à garder sa culture Cham multiséculaire dans un islam qui tend à être de plus en plus uniformisé, notamment à cause des financements étrangers et des contreparties doctrinales demandées, et enfin de l'influence du mouvement religieux Tabligh. Ce dernier promeut la suppression de certaines traditions spécifiques aux Chams ainsi que le changement des habitudes vestimentaire, la non-préservation de la langue Cham au profit de l'usage de l'arabe et s'oppose à la transmission de l'histoire du Champa. Enfin, l'unité des Chams est fragilisée par des divisions internes entre partisans du Tabligh et partisans de l'islam du Golfe, ce qui fragilise leur intégration dans la société cambodgienne actuelle.

Le fait qu'un missionnaire s'intéresse aux musulmans du Sud-Est asiatique et notamment des Chams n'est pas nouveau, notamment si l'on prend en compte le travail considérable réalisé par le Père Gérard Moussay (1932-2012), un missionnaire MEP qui passa ses premières années de mission

au Vietnam auprès des Chams, y construisit un centre culturel regroupant étudiants et lettrés Cham et qui rédigea alors un dictionnaire et une grammaire de la langue Cham. Nous pouvons citer également le Père Lazard (1847-1913), également des MEP, qui fonda en son temps des petites communautés regroupant Chams et Annamites devenus chrétiens. Aujourd'hui, le contact est un peu plus difficile du fait des différentes influences dont font l'objet les musulmans du Cambodge et dont j'ai parlé précédemment, je citerai ici le

cas de plusieurs missionnaires qui se sont vus refuser l'entrée dans certaines mosquées pour le simple fait qu'ils n'étaient pas musulmans. Mon histoire prouve que ce n'est pas le cas partout, mais il apparaît néanmoins que les musulmans forment de plus en plus un groupe à part au sein du Cambodge. Quant à nous, les missionnaires, les rencontres sont toujours possibles mais c'est bien à nous qu'il revient d'en avoir l'initiative: « Et il cheminait par villes et villages, enseignant et faisant route... » Luc 13, 22. ■





Zones où se trouvent les Chams au Cambodge.



B. DENIEL-LAURENT

Bibliographie

DENIEL-LAURENT Bruno, *Fils du Champa*, Magellan and Cie, 2017.

DE FEO Agnès, *les Chams, le visage de l'islam au Cambodge*, article paru sur Saphir News, 2006.

Idem, *les Chams Sot, dissidence de l'islam Cambodgien*, article paru sur le site chamstudies.com.

Idem, *le royaume bouddhique face au renouveau islamique*, article paru sur le site chamstudies.com, 2005.

Idem, *Au Cambodge, qui veut la peau de la culture des Chams de l'Iman San*, article paru sur le site slate.fr, 2017.

GUERIN Mathieu, *les Cam et leur «véranda sur La Mecque»*. *L'influence des Malais de Patani et du Kelantan sur l'islam des Cam du Cambodge*, article paru dans la revue ASEANIE, n° 14, 2004.

MOUSSAY Gérard, *Dictionnaire Câm-Vietnamien-Français*, Centre culturel Câm, Phanrang, 1971.